



HAL
open science

Master Finance, contrôle, comptabilité

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Finance, contrôle, comptabilité. 2017, Université de Lorraine. hceres-02028775

HAL Id: hceres-02028775

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028775v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Finance, contrôle, comptabilité

Université de Lorraine

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 14/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Droit, économie, gestion

Établissement déposant : Université de Lorraine

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

L'objectif de la mention est de donner aux étudiants les clés scientifiques nécessaires à la compréhension à la fois de l'environnement et des pratiques dans le domaine de la finance, de la comptabilité et de la banque. Les débouchés visés sont multiples, différents selon les parcours ou spécialités, mais connexes : auditeur, contrôleur financier, analyste financier, cadre comptable et financier en entreprise, gestionnaire de patrimoine, conseiller bancaire, banquier d'affaires, gestionnaire de fonds, gestionnaire de fortune (private equity).

Les lieux d'enseignement sont multiples : la formation est dispensée à titre principal à trois endroits :

- Les Etudes Supérieures de Management/Institut d'Administration des Entreprises (ESM/IAE) de Metz propose le parcours de 1^{ère} année de master (M1) *Analyse et gestion financière* (M1 AGF) et les spécialités de 2^{nde} année de master (M2) *Finance internationale* et *Contrôle, gestion, audit* (M2 FI et M2 CGA).
- L'Institut Supérieur d'Administration et Management/Institut d'Administration des Entreprises (ISAM/IAE) de Nancy, propose le même parcours de M1 AGF, les spécialités de M2 *Ingénierie financière et bancaire de l'entreprise* et *Analyse financière* (M2 IFBE et M2 AF), ainsi que le parcours de M1 et la spécialité de M2 *Contrôle, comptabilité, audit* (M1 et M2 CCA).
- La Faculté de Droit et Sciences Economiques de Nancy propose le parcours de M1 et la spécialité de M2 *Ingénierie et finance de marché* (M1 et M2 IFM), le parcours M1 *Banque*, les spécialités de M2 en : *Négociation et ingénierie patrimoniale* (M2 NIP), *Banque des professionnels et management d'agence* (M2 BPMA), et partage le M2 IBFE avec l'IAE de Nancy.

La mention est aussi proposée à l'Institut supérieur franco-allemand de techniques, d'économie et de sciences (ISFATES) de Metz (à titre secondaire).

L'effectif global est d'environ 200 étudiants en M1 et 230 étudiants en M2 (avec 20 à 40 étudiants par spécialités de M2). Tous les parcours et spécialités existent au moins depuis 2009 sauf *Ingénierie et finance de marché* (créée en 2014).

Les diplômes sont tous proposés en formation initiale ; cependant, certaines spécialités de M2 sont proposées en outre en formation continue et/ou contrat de professionnalisation (IFBE, NIP, BPMA, FI, CCA, CGA) et certaines accueillent des apprentis (IFBE, NIP, BPMA).

Analyse

Objectifs

Les débouchés sont bien exposés et précisés, et les cours proposés sont en adéquation avec les débouchés ciblés. Quatre spécialités ou parcours proposent des formations liées aux métiers commerciaux de la banque : *Ingénierie de la finance de marché* (IFM), *Négociation et ingénierie patrimoniale* (NIP), *Banque des professionnels et management d'agence* (BPMA), *Ingénierie financière et bancaire d'entreprise* (IFBE).

<p>Trois spécialités ou parcours forment à des métiers liés à la finance d'entreprise et au contrôle de gestion : <i>Comptabilité, contrôle, audit</i> (CCA), <i>Contrôle de gestion audit</i> (CGA), <i>Analyse financière</i> (AF). Cette dernière, ainsi que les spécialités <i>Finance internationale</i> (FI) et <i>Ingénierie de la finance de marché</i> (IFM) portent sur l'industrie financière et la finance de marché : ces spécialités sont davantage orientées vers l'international.</p> <p>Les fiches du répertoire national des compétences professionnelles (RNCP) dressent des listes assez exhaustives des compétences et connaissances prodiguées dans les différentes spécialités, et précisent de façon assez claire quels sont les métiers visés par chacune des spécialités. On constate à cette occasion que les métiers, s'ils restent dans le domaine large de la comptabilité et de la finance, sont parfois relativement différents d'une spécialité à l'autre (entre conseiller bancaire et expert-comptable, par exemple), illustrant le caractère assez distinct des spécialités.</p> <p>En revanche, les enquêtes de suivi des diplômés ne précisent pas de façon explicite et exhaustive si ce sont effectivement les métiers atteints par les diplômés.</p>
<p>Organisation</p>
<p>Dans sa forme actuelle, le master est délivré par l'Université de Lorraine depuis 2013.</p> <p>Avec neuf spécialités (M2) et quatre parcours (M1), la structure est complexe et difficile à lire. Deux parcours de M1 (<i>Analyse et gestion financière</i> (AGF), et <i>Banque</i>) partagent deux unités d'enseignement (UE) (au semestre 7) et une UE (au semestre 8) de tronc commun. Les deux autres parcours (<i>Ingénierie financière de marché</i> (IFM) et <i>Contrôle, comptabilité, audit</i> (CCA)) sont entièrement spécifiques en M1 comme en M2.</p> <p>Le master est donc constitué de deux parcours et spécialités sans aucun cours communs avec les autres (IFM et CCA) ; les deux autres (<i>Banque</i> et AGF) sont un peu plus connectés mais les possibilités de mutualisation paraissent très largement inexploitées. Cela rend donc difficile une certaine progressivité dans la spécialisation des étudiants.</p> <p>Des cours aux intitulés très proches sont dispensés séparément (Exemple : théorie financière, semestre 7 CCA et Théorie de la finance I, AGF et Banque). Un regroupement en amphitheâtre paraît envisageable pour ces matières fondamentales. L'avantage serait de desserrer la contrainte d'encadrement enseignant, et donc libérer du temps-recherche, ce qui consoliderait les parcours « recherche » et la poursuite d'études en doctorat (comme indiqué plus loin en « Place de la recherche »). Cela pourrait aussi favoriser aussi la mobilité intra-campus des étudiants.</p> <p>La formation bénéficie de divers partenariats, notamment avec l'Institut Commercial de Nancy ICN-Business School, le centre européen universitaire de Nancy, et l'Unité de formation et de recherche (UFR) de mathématiques et informatique de l'Université de Lorraine.</p> <p>Le diplôme est délocalisé à Agadir au Maroc (Institut Supérieur d'Informatique Appliquée et de Management ISIAM Universiapolis). L'Université de Lorraine garde le contrôle pédagogique de la formation : les cours, contenus et déroulements de la formation sont identiques. Il existe une co-diplomation avec deux autres universités : Université d'Economie de Poznań (Pologne) et ISEG, Université de Lisbonne (Portugal).</p>
<p>Positionnement dans l'environnement</p>
<p>La transdisciplinarité de la formation lui assure un positionnement cohérent avec le champ <i>Droit, économie, gestion</i>.</p> <p>La formation est bien ancrée au niveau local et régional, et a conclu divers partenariats, notamment avec des banques, qui proposent notamment des contrats d'apprentissage ou de professionnalisation. Un nombre important de diplômés est appelé à faire carrière soit, en France soit, à l'étranger, notamment au Luxembourg.</p> <p>L'ancrage dans l'environnement socio-économique local se traduit par l'existence de partenariat avec le Centre de formation de la profession bancaire (CFPB) ; pour la professionnalisation des enseignements et le recrutement d'intervenants professionnels dans les différentes spécialités, et l'alternance), avec le Centre de formation des apprentis (CFA) banques de Lorraine, avec l'ordre des experts-comptables régional ou encore avec l'association des directeurs financiers et contrôleur de gestion (DFCG).</p> <p>S'agissant de spécialités devant déboucher sur des métiers à l'international, divers partenariats concrétisés par des rencontres récurrentes ont lieu avec diverses structures et cabinet de consultants : Deloitte, Ernst & Young, KPMG Klynveld Peat Marwick Goerdeler, PwC PriceWaterhouseCoopers Luxembourg, etc.</p> <p>Il convient de noter qu'il existe plusieurs formations proches, c'est-à-dire se rapportant aux domaines de la finance, de la comptabilité et du contrôle à la fois au niveau régional, national et international (université du Luxembourg). Cependant, le master parvient à fournir des débouchés suffisants à des étudiants recrutés majoritairement en local (le site de Metz recrute majoritairement des étudiants résidents à proximité de ce site, celui de Nancy accueille des candidats venant majoritairement de la région de Nancy).</p>
<p>Equipe pédagogique</p>
<p>La répartition des heures de cours montre le bon équilibre entre disciplines (économie et gestion), et entre institutions (IAE Metz, IAE Nancy, Faculté Droit Sciences Eco de Nancy). Par ailleurs, 65 % des enseignements sont réalisés par des enseignants-chercheurs de l'établissement, ce qui montre leur bonne implication. Ces équilibres sont parfaitement répercutés dans les équipes d'encadrement. Trois niveaux de comités de pilotage existent :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le conseil de perfectionnement au niveau de la mention, (une réunion par an) réunit d'anciens étudiants, des professionnels, les membres de l'équipe de formation.

- Des conseils spécifiques aux spécialités ont été maintenus (réunions selon les besoins). Cela est justifié par le fait que différentes associations professionnelles soutiennent certaines mentions. Par exemple, l'ordre des experts comptables est intéressé dans la spécialité CCA, l'association nationale des directeurs financiers est impliquée dans la spécialité CGA, etc.
- Enfin, le lien entre ces deux niveaux est fait par l'équipe de formation, dont le périmètre est proche de celui des jurys d'examens et se réunit au moins quatre fois par an, et constitué du responsable (et adjoint) de mention, des responsables des quatre parcours en M1 et des neuf spécialités de M2.

L'ensemble du pilotage de la mention semble donc bien articulé, ce qui est une performance compte tenu de la taille de la mention.

Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études

Les effectifs globaux, délocalisations au Maroc compris, sont très conséquents (450 à 500 étudiants pour les deux années). Les effectifs par spécialité de M2 varient de 13 à 42 en 2015. Le nombre de candidatures est variable selon les spécialités, mais dans l'ensemble la sélection est assez forte (entre un dossier sur deux et un dossier sur cinq retenus). Les taux de réussite (admis/présents à l'examen) sont satisfaisants en M1 comme en M2 (entre 87 % et 98 % entre 2009 et 2014). Cela est positif compte tenu de l'effectif total.

Les diplômés de Lorraine (hors délocalisation au Maroc) ont, à six mois de la sortie du diplôme, un taux d'insertion de 78 % pour un taux d'activité de 88 % ; ce qui est attendu. A 18 mois, le taux s'améliore nettement (95 % d'insertion et 97 % d'activité). La part des emplois de cadre est de 82 % pour des salaires mensuels d'environ 2 000€ nets dans l'enquête à 18 mois, qui correspondent au niveau d'études. Aucune spécialité ne paraît être systématiquement très en dessous de cette tendance. Le dossier ne fournit pas le détail pour les effectifs marocains (entre 30 et 40 selon les années).

La durée moyenne de recherche d'emploi n'est pas mentionnée, mais on peut déduire de ce qui précède qu'elle est inférieure à six mois pour une majorité d'étudiants, et comprise entre 6 et 18 mois pour les autres.

La spécialité IFM est créée en 2014 et n'a donc pas de ce fait de statistiques d'insertion.

Le taux de reprise et de poursuite d'études est de 10 %, mais cela n'inclut qu'une petite minorité de poursuite en doctorat. Il serait intéressant pour l'équipe pédagogique de discuter de la valorisation des parcours en voie recherche.

Place de la recherche

Les enseignants-chercheurs de l'établissement interviennent de façon nettement majoritaire dans les maquettes. Ceux-ci sont adossés aux laboratoires : Centre de Recherche en Finance et Gestion (CEREFIGE, équipe d'accueil : EA 3942) et Bureau d'Economie Théorique et Appliquée (BETA-Nancy : Unité Mixte de Recherche 7522). La place de la sensibilisation à la recherche est cependant très variable selon les spécialités. Cela renforce l'étalement de certaines spécialités/parcours. Par exemple, la spécialité IFM comporte un parcours entier dédié à la recherche. Les spécialités FI, AF, IFBE y consacrent 60 heures sur deux semestres.

Le dossier évoque la difficulté à encadrer des doctorants du fait d'un nombre insuffisant de personnels habilités à diriger des recherches, et du fait du sous-encadrement pour assurer les enseignements.

Place de la professionnalisation

La professionnalisation des étudiants est assurée de plusieurs manières. D'abord, les partenariats avec le CFPB ou l'ordre des experts-comptables permettent d'établir un lien avec le monde professionnel. Ensuite, par la participation des professionnels aux enseignements et à l'encadrement des étudiants lors des stages. D'ailleurs, pour certaines spécialités, les professionnels participent à la sélection des étudiants (cas du CFPB). Les stages et le recours à l'alternance conforte cette professionnalisation des étudiants.

Enfin, les partenariats au niveau régional et local mettent en contact les étudiants avec le monde professionnel. Ces partenariats se concrétisent par des rencontres avec : Deloitte Luxembourg, KPMG, PwC (Explore, Enjoy, Enroll with PwC Luxembourg), Ernst & Young. Il existe des aides au passage de certifications professionnelles, mais elles sont assez disparates selon les parcours ou spécialités. Il peut s'agir de mettre en place du e-learning pour le passage de la certification Autorité des marchés financier - AMF (quatre spécialités), ou de cours en présentiel pour préparer les passages de certifications (56 heures de travaux dirigés - TD sur trois semestres pour le parcours/spécialité *Analyse financière*, pour les certifications : Chartered Financial Analyst, CFA niveau 1 et 2, Chartered Alternative Investment Analyst CAIA, et Financial Risks Manager FRM.)

Place des projets et des stages

En dehors des parcours « recherche », le stage est obligatoire pour toutes les spécialités de M2. Les stages sont optionnels en M1 parcours AGF ; ils sont obligatoires par exemple en M1 du parcours *Banque*. Lorsque la formation est en alternance, cette dernière remplace le stage. Dans tous les cas, le stage donne lieu à un rapport écrit qui fait l'objet d'une évaluation devant un jury.

<p>La durée du stage en M2 est de quatre à six mois dans les différentes spécialités (hors parcours recherche). Le stagiaire ou alternant est encadré par un tuteur universitaire de référence (un enseignant-chercheur de l'université) et un maître de stage dans la structure d'accueil. Ce dernier peut participer à la soutenance du mémoire ou rapport de stage. L'étudiant est tenu d'informer son tuteur universitaire sur l'état d'avancement de son travail avant la réalisation définitive du document.</p>
<p>Place de l'international</p>
<p>La place de l'international se mesure principalement par la délocalisation d'un parcours de M1 et M2 à Agadir, Maroc (SIAM Universiapolis), ainsi que par le nombre d'intervenants professionnels et de débouchés étudiants au Luxembourg. En outre, il existe une co-diplomation avec deux autres universités : Université d'Economie de Poznań (Pologne) et ISEG, Université de Lisbonne (Portugal). La formation procède à des échanges d'étudiants avec les universités partenaires. Le master FCC accueille des étudiants étrangers dans une proportion allant, parfois, jusqu'à 17 %. Réciproquement, les étudiants peuvent passer un semestre à l'étranger, dans le cadre d'un échange négocié entre la faculté de Droit et les établissements partenaires. Ces partenariats se traduisent aussi par la possibilité pour un enseignant-chercheur de passer quatre semaines dans l'un des trois établissements cités précédemment. Dans le cadre de cet échange universitaire, l'enseignant est amené à donner des cours durant son séjour. Cela montre donc une ouverture à l'international relativement forte. Par ailleurs, la formation offre la possibilité aux étudiants de passer un semestre à l'étranger dans le cadre du dispositif Erasmus. Durant leur formation, les étudiants suivent des cours de langue anglaise (48 heures en M1 pour le parcours <i>Analyse et gestion financière</i>, et 40 heures en M2 pour les spécialités AF et IBFE), langue de travail fréquemment utilisée dans les domaines de compétences visées. Certains enseignements sont dispensés dans cette langue. A cela s'ajoutent des conférences assurées par des enseignants ou des professionnels en anglais. Enfin, l'examen du TOEIC (Test of English for international communication) est rendu obligatoire (pris en charge financièrement par l'ESM/IAE) et un score minimal est défini pour certaines spécialités (CGA et <i>Finance internationale</i>), bien qu'il ne s'agisse que d'un objectif donné à titre indicatif.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>
<p>L'admission en M1 dans les formations dispensées à la fois à Nancy et à Metz est octroyée aux titulaires d'une 3^{ème} année de licence (L3) de gestion ou d'économie, parcours <i>Finance</i>, de l'Université de Lorraine. Pour les titulaires d'une autre licence ou équivalent, la sélection se fait sur dossier suivi d'un entretien d'admission. Ces deux étapes sont communes à la fois à Nancy et à Metz. En revanche, l'accès à la spécialité CCA est de droit pour les étudiants de licence <i>Sciences de gestion</i>, option CCA. Pour les titulaires d'un autre diplôme, la sélection se fait sur dossier pour l'admissibilité, suivi, d'un entretien pour l'admission. Concernant le passage en M2, la mention prévoit que certains parcours de M1 sont plus destinés à certains M2, mais en principe des passerelles sont possibles de tous les M1 vers tous les M2, sous réserve que certains prérequis soient réunis. Les modalités de recrutements sont donc standards : les entrées en IAE (certains M1) peuvent être sélectives, sinon la sélection a lieu au moins à l'entrée en M2. Les procédures sont essentiellement l'examen de dossiers, puis en cas d'admissibilité, le passage d'un entretien.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>
<p>La grande majorité du public de la mention est en présentiel et en formation initiale. Toutefois, l'apprentissage est proposé depuis plusieurs années dans trois spécialités. On aurait aimé pouvoir apprécier la répartition entre apprentis et formation initiale classique dans les spécialités concernées. La formation continue est acceptée les spécialités (sans que l'on sache quel est le nombre d'étudiants concernés), sauf la spécialité IFM (uniquement dispensée en formation initiale). Il aurait été apprécié de pouvoir chiffrer la part des étudiants qui ne sont pas en présentiel en formation initiale. Les méthodes d'enseignements sont dans les standards d'aujourd'hui (cours en ligne par l'utilisation de la plateforme Moodle/ARCHE, utilisation de bases de données financières (Lipper, Bloomberg), etc...).</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>
<p>L'évaluation des étudiants se fait conformément à la charte des examens, définie pour l'ensemble des mentions de master de l'université. Cette charte laisse la possibilité à chaque formation de l'adapter en fonction de ses caractéristiques propres ; il n'est pas précisé dans quelle mesure il a été fait usage de cette latitude. Les modalités de construction des jurys sont standardisées. Les modalités de contrôle des connaissances et le nombre de crédits européens sont définis au niveau des parcours/spécialités. En revanche, les modalités de compensation des notes l'existence de deux sessions d'examens (hors stage et mémoire), sont les mêmes au sein de la mention.</p>

<p>Des commissions préparatoires spécifiques aux spécialités se réunissent chaque semestre. Ces commissions préparent le travail du jury de la mention. Il est commun à l'IAE de Metz, à l'IAE de Nancy et à la Faculté de Droit et Sciences économiques.</p> <p>Les examens se déroulent sur deux sessions, avec la possibilité pour l'étudiant de conserver les unités acquises d'une session à l'autre. La compensation entre semestre n'a pas été retenue pour le M1. En revanche, la compensation entre semestres est totale en M2.</p>
<p>Suivi de l'acquisition de compétences</p>
<p>Les compétences transversales en anglais sont, outre les cours d'anglais, mises en avant avec des cours en anglais. Les spécialités CGA et <i>Finance internationale</i> y sont particulièrement attentives, avec 30 heures à la préparation du TOEIC (obligatoire et pris en charge) avec un score visé de 650 en CGA et 750 en FI.</p> <p>Les étudiants en apprentissage font l'objet d'un suivi par le biais d'un livret d'apprentissage « en passe de devenir numérique ». Ce livret permet de s'assurer de l'acquisition progressive des compétences par les apprenants. À côté de cela, des rencontres sont organisées entre le responsable universitaire et le maître de stage qui suit l'étudiant en entreprise. Ce qui permet d'établir un bilan professionnel de l'étudiant stagiaire.</p> <p>Pour les étudiants en contrat de professionnalisation, des rencontres fréquentes entre les responsables enseignants et les tuteurs de stage en entreprise ont lieu durant l'année. Les maîtres de stages sont chargés de vérifier l'acquisition des compétences par les étudiants sous leur responsabilité. Cela montre bien une volonté de suivre la progression de ces étudiants.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>
<p>Le suivi des diplômés est assuré par les services de l'Université de Lorraine. Les données fournies font apparaître l'évolution des effectifs par spécialité globalement, le taux de réussite, le taux de poursuite d'études, l'insertion professionnelle et le salaire moyen obtenu. En matière d'insertion professionnelle, on dispose d'une enquête à six mois après l'obtention du diplôme, et d'une enquête à 18 mois de l'obtention du diplôme. Le taux de situations connues oscille selon les années entre 65 % et 80 %, ce qui aboutit à une taille d'échantillon satisfaisante. Il n'est pas fait référence à d'autres modalités de suivi, ce qui est regrettable.</p> <p>Compte tenu du nombre important de débouchés au Luxembourg pour les diplômés de ce master, il serait intéressant de savoir si les données sur les salaires sont retranscrites en parité de pouvoir d'achat.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>
<p>Le parcours et les deux spécialités de Metz font l'objet d'une évaluation de tous les enseignements par questionnaire chaque fin de semestre. Il est prévu de mettre en place un système similaire à Nancy. Les voies concernées par l'alternance font l'objet d'un questionnaire mis en place par le CFA Banques Lorraine.</p> <p>Dans la plupart des parcours, une réunion semestrielle a lieu avec les délégués étudiants.</p> <p>Le Conseil de perfectionnement existe au niveau de la mention et se réunit une fois par an. Des conseils spécifiques à certaines formations subsistent à côté de ce conseil, comme les conseils de perfectionnement des spécialités CCA et Banque (en collaboration avec le CFPB). C'est à ce niveau qu'interviennent les représentants des étudiants, pour traiter des questions pédagogiques spécifiques à chaque spécialité.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Les spécialités du master préparent à des métiers correspondant à des besoins réels de l'économie en compétences de haut niveau.
- Les taux de présence et de réussite aux examens sont bons, les taux d'insertion professionnelle à 18 mois sont très bons.
- Le pilotage de la mention est cohérent malgré une diversité de lieux, d'institutions, et de disciplines.

Points faibles :

- L'architecture d'ensemble est complexe et offre peu de visibilité ; cela rend difficile une spécialisation progressive des étudiants et la découverte des différentes orientations possibles au semestre initial. Les parcours et spécialités CCA et IFM sont totalement autonomes (aucun tronc commun) vis-à-vis des autres.
- Les débouchés doctoraux sont restreints, malgré l'existence de parcours « recherche ».

Avis global et recommandations :

Le master assure une bonne réussite, universitaire et professionnelle, à ses étudiants.

En revanche, son architecture est trop complexe pour permettre une bonne lisibilité à la fois, pour les étudiants et pour les employeurs. La discussion initiée sur la scission de cette mention mérite d'être poursuivie. La nouvelle nomenclature des masters permettrait aux spécialités les plus proches de maximiser les possibilités de mutualisation, et permettre aux enseignants-chercheurs de réallouer des ressources vers l'encadrement doctoral et la recherche. Plus précisément, il ferait sens de proposer d'isoler en mention autonome les spécialités actuelles CCA et IFM même si cette dernière créée en 2014, il convient d'attendre de voir si les effectifs le justifient. Il pourrait en aller de même pour la spécialité CGA afin qu'elle bénéficie des efforts de certifications professionnelles développés au niveau national des masters *Contrôle de gestion et audit organisationnel* (CGAO).

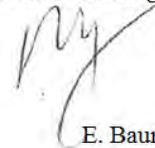
Cette meilleure lisibilité des mentions pour les étudiants et les employeurs n'empêche pas, dans le même temps, de poursuivre les efforts de mutualisation de cours, par exemple au sein du parcours AGF de M1, ou encore, entre AF et FI en M2...

Observations de l'établissement

Observations :

Compte-tenu du fait que l'actuelle mention FCC verra son périmètre modifié lors de la prochaine habilitation (éclatement en mention Finance, CCA, CGAO et sortie de la spécialité « IFM »), ce qui répondra pour grande partie aux observations faites par l'évaluateur du HCERES, le conseil de perfectionnement de la mention FCC ne souhaite apporter aucun élément de réponse supplémentaire.

Le Vice-Président en charge de la Formation



E. Baumgartner